

Il Giornalino dell'Associazione "L'Italie à Toulouse"

Janvier 2019



Prontuario per il brindisi di Capodanno

*Bevo a chi è di turno, in treno, in ospedale,
cucina, albergo, radio, fonderia, in mare, su un
aereo, in autostrada,
a chi scavalca questa notte senza un saluto,
bevo alla luna prossima, alla ragazza incinta,
a chi fa una promessa, a chi l'ha mantenuta,
a chi ha pagato il conto, a chi lo sta pagando,
a chi non è invitato in nessun posto,
allo straniero che impara l'italiano,
a chi studia la musica, a chi sa ballare il tango,

a chi si è alzato per cedere il posto,
a chi non si può alzare, a chi arrossisce,
a chi legge Dickens, a chi piange al cinema,*

*a chi protegge i boschi, a chi spegne un incendio,
a chi ha perduto tutto e ricomincia,
all'astemio che fa uno sforzo di condivisione,
a chi è nessuno per la persona amata,
a chi subisce scherzi e per reazione un giorno
sarà eroe,
a chi scorda l'offesa, a chi sorride in fotografia,
a chi va a piedi, a chi sa andare scalzo,

a chi restituisce da quello che ha avuto,
a chi non capisce le barzellette,
all'ultimo insulto che sia l'ultimo,
ai pareggi, alle ics della schedina,
a chi fa un passo avanti e così disfa la riga,
a chi vuol farlo e poi non ce la fa,
infine bevo a chi ha diritto a un brindisi stasera
e tra questi non ha trovato il suo.*

Erri De Luca

LES PAROLES DE LA PRESIDENTE

L'année 2018 a été encore une fois, par la richesse de nos activités et de nos événements, une contribution importante au rayonnement de la culture italienne, dans la belle ville rose.

Ce succès est aussi le vôtre, car votre fidélité nous encourage à améliorer nos offres de formations et notre éventail d'activités culturelles. Ainsi, cette année, nous avons décidé de proposer des cours pour enfants et fait une demande pour devenir centre de certification auprès de l'Université de Roma Tre. Depuis Juillet dernier, nous sommes devenus partenaire du Cluster Eunic (*European Union National Institutes for Culture*) créé par L'Alliance Française, Le Goethe Institut et l'Institut Cervantès. L'objectif d'un tel regroupement étant de promouvoir la diversité culturelle et linguistique, la compréhension et le renforcement du dialogue entre les sociétés au sein de notre espace commun. Des idées qui me sont très chères et pour lesquelles je me bats depuis toujours.

Je quitterai prochainement la présidence de L'Italie à Toulouse et Luigi Mollo reprendra le flambeau ! Il apportera par sa richesse culturelle de nouvelles idées et assurera la pérennité de notre belle équipe : professeurs, secrétariat et bénévoles ! Je compte sur vous tous pour réaliser en 2021, un grand projet afin d'honorer le 700^e anniversaire de la mort du «Sommo Poeta» Dante Alighieri !

ELISABETH TOURNEIX PALLME



**Le Vendredi 18 Janvier / 18h30, Salle Osète
Conférence « Léonard et la nature » par M. JL
Nardone**

"Léonard et la nature"
Jean-Luc NARDONE
Vendredi 18 Janvier 2019
18h30
Salle Osète - 6 rue du Lt Colone Pélissier - 31000 Toulouse

CELEBRANDO LEONARDO 500



CONOSCIAMOCI TUTTI: LE C.A.



Michel Frulloni, Elisabeth Tourneix Pallme, Présidente et Nicole Labidalle, membre du CA

MICHEL FRULLONI

Vice-Président de l'Association culturelle franco-italienne « L'Italie à Toulouse »,
Membre de l'Association « Cinéma Paradiso »,
Membre du Conseil d'Administration de l'« Association Cinéma ABC »,
Président de l'Association des combattants et vétérans italiens,
Médecin conseiller expert en santé.

ELISABETH TOURNEIX PALLME, Présidente de l'Association 'L'Italie à Toulouse'

J'ai eu la chance de grandir en Italie, d'habiter au bord du Lac Majeur et d'avoir effectué toute ma scolarité à l'Ecole Européenne de Varèse. Puis en 1978, retour à Paris, où je suis née. J'ai obtenu une maîtrise de lettres et civilisations étrangères (mention Italien et allemand) à la Sorbonne Paris IV. Après avoir obtenu d'autres diplômes dans le domaine de la traduction Français (langue de spécialités), je

me suis ensuite spécialisée dans l'enseignement du français comme langue étrangère. De retour en Italie en 1985, j'ai travaillé au Centre Culturel Français de Milan puis, enseigné à la faculté d'Economia e Commercio de l'Università degli Studi di Pavia.

Suite à une expatriation de mon mari, je me suis retrouvée à Toulouse ! Depuis 2012, je suis membre de l'Association. Après une année comme membre du CA, j'ai été élue Présidente. Une expérience nouvelle qui m'a permis de faire de belles rencontres, de nouer des amitiés, de partager des passions communes et de connaître le monde associatif à Toulouse. En janvier 2017, mon éducation et ma formation qui se sont toujours inscrites dans un contexte européen, m'ont conduite à créer l'antenne toulousaine de *Pulse of Europe*, un mouvement transeuropéen apolitique, qui œuvre pour une communauté unie autour de valeurs fondamentales d'Etat de droit, d'égalité, de paix...

LUIGI MOLLO, vice-Président



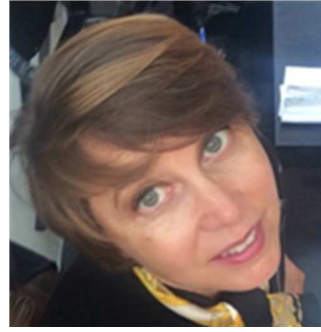
Il naît à Naples (Italie) en 1953 et s'installe définitivement à Toulouse en 1985. Son intérêt pour les voyages et pour les cultures, ainsi que l'approfondissement des thèmes sociologiques et les dynamiques psychologiques, l'ont toujours motivé aux voyages et à la communication. Il a effectué des études dans le domaine des Constructions Aéronautiques, à Naples. Il a ensuite obtenu un diplôme en Sociologie (Anthropologie Culturelle) en 1983.

Il a travaillé dans une importante industrie aéronautique, entre Turin, et à Naples, puis en expatriation à Toulouse et Singapour. Il a aussi vécu en Asie du Sud Est, où il a pu apprendre et aimer l'art et la culture de ces lieux.

Depuis toujours, Luigi est passionné de littérature, avec un penchant pour les auteurs nord-américains et japonais à cheval entre les deux siècles. La poésie est pour lui, une des formes d'expression au travers de laquelle, les désirs et les souffrances de l'esprit au cours du voyage de la vie, s'expriment.

Il a publié trois livres de poésies et de nouvelles : « *L'eau, la Vie, le Rêve* », « *Mariposa* », « *Le parole della nostra vita* ».

« La littérature peut, au travers du récit et des paroles évocatrices, nous aider à mieux vivre notre condition humaine parce qu'elle facilite la perception des expériences et les transforme comme par magie en sensations. »



AXELLE ROHMER, trésorière de l'Association

La cinquantaine et maman de 3 grands enfants, je suis à ma troisième année d'étude de l'italien, pour le plaisir de connaître cette langue, la culture italienne et pouvoir voyager plus facilement dans le pays.

Je travaille dans une banque et après avoir suivi la clientèle institutionnelle, dont d'importantes associations, je m'occupe désormais de la clientèle des professionnels.

C'est dans ce contexte que j'ai pensé mettre mes connaissances au service de l'Association.



ISABELLE PUERARI Membre et secrétaire du Bureau



Le Secrétariat

VERA FINOCCHIARO

C'est moi, qui depuis 18 ans, vous accueille lors de vos visites et qui, généralement, répond à vos questions concernant le fonctionnement de cette Association que, comme vous pouvez bien l'imaginer, n'a plus de secrets pour moi !

Née à Catane et en France depuis presque 30 ans, je suis heureuse de faire encore partie de cette belle équipe et je vous invite à passer nous voir au 35 ter rue Gabriel Péri vous pourrez aussi boire un bon « ristretto » réalisé avec une «Nespresso» et... attendre avec moi la visite soudaine de George Clooney

Notre association est cet arbre qui se dresse fièrement et résiste à l'usure du temps. Chaque manifestation : fête ou assemblée générale rassemble des personnes ravies de se retrouver et d'échanger. Ce sont elles les racines et la sève qui alimentent cet arbre planté dans un décor champêtre au pied d'un petit cours d'eau.

Sommes-nous ces petits canards qui s'en vont au fil de l'eau pour glaner les nouvelles qu'ils rapporteront ?

Les feuilles tombent mais aussi se renouvellent apportant comme nos nouveaux adhérents de nouvelles idées.

Du haut du ciel le soleil veille sur nous et nous darde ses rayons porteurs de chaleur et d'amitié partagées.

Nous sommes sur la bonne voie et tous ensemble nous pouvons regarder l'avenir avec sérénité.

L'optimisme est là, nous y croyons, l'association est solide et se dresse comme cet arbre.

ANDREE PROGNON *Présidente honoraire*



LES ENSEIGNANTS



LUISA ASCOLESE

Je suis napolitaine, précisément de Pompéi ; je suis arrivée à Toulouse il y a maintenant 31 ans.

J'ai contribué à la naissance de l'Association l'Italie à Toulouse avec un groupe extraordinaire d'italiens et de français amoureux de la langue, de la culture et de l'art italiens.

J'ai été Présidente de l'association pendant près de 20 ans, et je suis enseignante d'italien depuis presque 25 ans. Aussi, depuis 2015, je suis « Présidente honoraire » de l'Italie à Toulouse. L'enseignement et la diffusion de la culture italienne m'ont permis de mieux connaître mon pays, et de me sentir proche de l'Italie malgré l'éloignement géographique.

Je considère la France comme mon pays d'adoption. Grâce aux échanges avec les élèves et les adhérents, mon intégration a été particulièrement facile et rapide. J'ai travaillé pour plusieurs centres de formation et depuis 18 ans je suis enseignante à l'Institut Catholique de Toulouse.



MARIA CALPINI

Native de Rome, elle y suit des études en architecture. Elle est titulaire d'une licence en conservation des biens culturels obtenue à l'université de Viterbe et d'un master en didactique de la langue et culture italiennes à Venise. Elle s'installe en Algérie de 2000 et 2010 et donne des cours de langue italienne à l'Institut culturel.

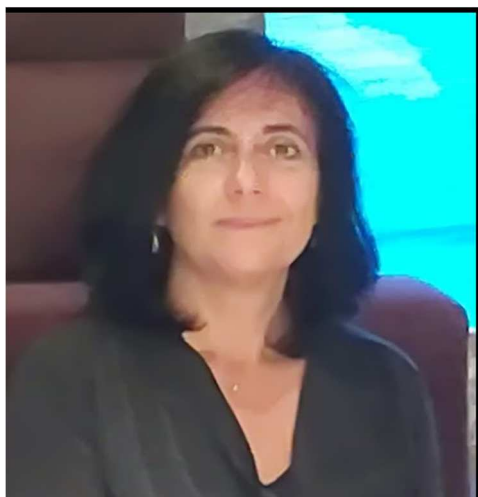
De retour à Rome, elle exerce en tant que professeur et coordinatrice didactique pendant 4 ans, se spécialise en pédagogie montessorienne et se passionne pour l'enseignement du français à *La Maisonnette*, crèche et école internationales

Fascinée par la culture française, elle s'établit à Toulouse en 2014. Là, elle enrichit son expérience d'enseignante en travaillant comme professeur remplaçante au sein de l'académie, tout en collaborant avec des centres de formation pour adultes et des associations franco-italiennes (*L'Italie à Toulouse*, *Alliance Franco-Italienne*). Elle transmet son amour pour l'art et la littérature italienne à travers l'enseignement depuis maintenant plus de 20 ans



ROBERTA MAZZEI

De langue maternelle italienne et titulaire d'un diplôme en Sciences de la Formation et un Master 2 en Applied Linguistic and TEFL, j'enseigne la langue et la culture italiennes à tous niveaux depuis longtemps auprès des écoles de langue publiques et privées et des cours particuliers. J'ai étudié à l'Université de Florence et ensuite à l'Université de Portsmouth en UK où j'y ai obtenu le statut d'enseignant reconnu. Je dispense mes cours en fonction des besoins des élèves : j'utilise bien sûr des manuels, mais mes leçons sont bien différentes les unes des autres et animées par des vidéos, des chansons et des jeux de rôles, car je crois qu'il est indispensable s'amuser pour se motiver et bien apprendre une langue !



MARINA OLIBET

Diplômée en Psychologie à l'Université de Rome « La Sapienza », je me transfère après mes études en France. Amoureuse de Toulouse je décide d'y rester pour toujours et rejoindre l'Association en 1999. Durant ces 20 années passées ensemble, j'ai rencontré des personnes extraordinaires et de grands amis ! Passionnée de littérature et de culture italienne, j'essaie de transmettre mes connaissances aux élèves tous niveaux dans une ambiance décontractée et souriante. En parallèle je m'occupe de la rédaction de « Ciao Toulouse ». Chargée de cours à l'ICAM et à l'INP – Ecole des ingénieurs du

Purpan, je collabore régulièrement à l'apprentissage de la langue italienne auprès d'autres écoles de formation.



GIAN LUCA TROISI

Je suis originaire de Pesaro, dans les Marches (Italie). Auprès de l'Université d'Urbino. En 2008, j'ai obtenu ma licence en Lettres Italiennes et en 2010 mon premier diplôme de Master 2 en Tradition et Interprétation des Textes auprès de l'Université d'Urbino. En 2008/2009 j'ai été assistant de langue italienne dans deux lycées de Glasgow pendant 10 mois. En 2013 j'ai obtenu mon deuxième diplôme de Master 2 en Cultures Littéraires Européennes, dans le cadre d'un Erasmus Mundus entre trois universités : Bologne, Mulhouse (Université de Haute-Alsace) et Salonique. Actuellement, je suis doctorant en Italien à l'université Toulouse Jean Jaurès, où je travaille sur la littérature italienne contemporaine.

La città di Houston in Texas descritta usando i cinque sensi



Quando ho scoperto Houston per la prima volta, alcuni anni fa, sono rimasta molto sorpresa dall'immensità di questa città, la più grande del sud degli Stati Uniti dopo Dallas con i suoi 2,3 milioni di abitanti e più di 6 milioni nell'intera agglomerazione.

Certamente, "everything is bigger in Texas" e è vero che tutto è più grande in Texas

Downtown è il cuore economico e finanziario come per molte altre grandi metropoli americane. Tutte le principali compagnie petrolifere hanno sede qui e i loro laboratori di ricerca sono sul posto. Possiamo vedere da lontano i loro grattacieli di vetro bianchi e blu dove si riflettono il sole, il cielo che cambia e le nuvole. Lo Space Center Houston della NASA, il celebre centro spaziale dove si allenano gli astronauti e dove viene preparata la prossima missione su Marte, "Mission Landing on Mars", ma anche la grande opera "The Grand Opera" sono due aspetti del dinamismo di Houston nei campi della scienza e della cultura.

È come se la città non dormisse mai.

Giorno e notte si sente il rumore delle macchine e dei camion enormi sulle numerose autostrade che attraversano la città. Si può anche ascoltare la musica e vedere le luci provenienti dai grandi centri commerciali, dai bar e dai ristoranti aperti tutta la notte.

Ma si può anche sentire nei grandi parchi naturali o nei "Bayou" come in Louisiana intorno alla città il canto degli uccelli e le grida degli animali selvaggi che vivono lì.

È difficile scegliere qualcosa che possiamo realmente toccare. Posso parlare dell'atmosfera sempre calda e umida, del sole cocente in estate e della pioggia tiepida non appena si lasciano case e uffici. Al contrario, fa molto freddo nelle auto, nelle case e in tutti i luoghi pubblici chiusi con l'aria condizionata.

Ad Houston come in Texas in generale, è meglio non essere vegani! La carne di manzo è nella maggior parte dei piatti, dal "Barbecue" tradizionale all'"Hamburger".

La cucina è internazionale e riflette le origini diverse della popolazione del sud degli Stati Uniti. La gente può mangiare i piatti speziati e piccanti delle cucine messicana, africana o asiatica. I sapori e gli odori sono molto vari. La coca-cola è ovunque come il caffè, ma questo non è davvero buono!

Nei "Bayous", si respira il profumo dei fiori ma nello stesso tempo le paludi e i fiumi hanno un cattivo odore, e sotto l'acqua stagnante e scura che puzza un po' si nascondono alligatori e pericolosi serpenti.

Questa città è all'avanguardia nel progresso e nelle nuove tecnologie, ma la natura è rimasta selvatica e ostile a due passi della metropoli. Ogni anno, la città si prepara ad affrontare gli uragani, le tempeste e le inondazioni terribili.

Mi piace l'energia straordinaria degli uomini e della natura ad Houston. Anche se la vita è difficile, sembra sempre possibile fare tutto e avere successo, le persone non si lamentano e sono dinamiche.

Ghislaine Matringe

I 5 SENSI

Appena svegliata, guardo fuori: c'è un frassino nel cortile della fattoria e mi piace vedere le foglie agitarsi sotto il vento della montagna. Esco sul balcone e vedo i tetti delle case di quel paesino. La casa di mia nonna è l'ultima della borgata.

Attorno, i vicini sono tutti contadini. Sento i cani, le galline, le mucche, le capre, i rumori dei lavori in campagna e le campane a mezzogiorno.

Sono una bambina. Durante l'anno scolastico, sto a Parigi e ciò che mi piace di più a Co' di Tacca, d'estate, è il contatto cogli animali domestici. Do l'erba ai conigli e appena posso, infilo la mia manina nella gabbia per accarezzare il coniglio il meno pauroso. Ad Agosto, nasce sempre un vitello. Ha gli occhi grandi come Bambi, il pelo duro e corto ma riccio fra le sue corna che ancora non si vedono. E il cane, Titillo, che quando smetto di accarezzarlo mi fa capire col suo tartufo umido, di proseguire.

A volte, bevo il latte tiepido appena munto che ha un sapore di nocchie e che mi lascia i baffi attorno alla bocca. Mangio i tomini, formaggi fatti ogni giorno col latte delle mucche. Ma il colmo dell'eccitazione per mia sorella ed io, è quando lo zio fa cuocere il pane nel forno di un altro tempo. Prima di assaggiarlo, lo respiriamo: hum quel odore dei rami bruciati nel forno... Lo contempliamo: che bel colore marrone e la sua forma di mica così bella rotonda in confronto alla baguette parigina e ci viene per forza, l'acquolina in bocca!

Respiro l'odore di basilico nei giardini eppure nella cucina, l'odore di fieno e un po' meno poetico, l'odore di letame che scappa dalle stalle quando si va su e giù nella borgata. Ricordo anche l'odore di petrolio nella camera perché non c'è la luce e ogni sera si accende il lume.



Lucrèce Cellier

Il Paradiso

Quando ci penso, mi accorgo che i luoghi che rimangono più netti nella mia mente sono quelli dove ho vissuto bei momenti di gioia con i miei cari...Fra tutti, basta che chiuda gli occhi un attimo per ritrovare, intatti, immagini, odori, rumori familiari di un certo giardino che da anni non esiste più, radiato dalla mappa geografica del paesino dove c'era la casa di mia nonna. Penso che, per me negli anni di prima infanzia, rappresentò l'immagine più rassomigliante all'idea che avevo del Paradiso... Purtroppo, non si raggiungeva salendo verso le nuvole ma scendendo un piccolo sentiero bordato d'erbaccia, teatro di molte cadute delle quali ho mantenuto qualche cicatrice. Perché, non potevo, quando stavo nel mezzo di questo cammino, frenare l'entusiasmo che gonfiava il mio cuore: così, senza voler obbedire ai miei nonni, mi lanciavo, e correvo più velocemente sulle mie deboli gambine per arrivare davanti all'inferriata del giardino allo stesso tempo del cane che ci accompagnava con molti guaiti di gioia. Non avrei voluto mancare il momento in cui, per aprire questa porta simbolica, mio nonno introduceva la chiave nel lucchetto, e spingeva la griglia arrugginita che si apriva,

emettendo un rumore speciale, misterioso, interpretato da me come un gemito: la paura di veder profanare il sito santo di cui era di guardia? ...

Adesso, ho voglia di raccontarvi il mio piacere nello scoprire più tardi, per puro caso, un testo di Colette che racconta un aneddoto a proposito di suo fratello più giovane. La scena si svolgeva qualche anno dopo la morte di loro madre. La casa familiare già venduta da tempo, lui era voluto tornare qua per rivedere quei luoghi della loro infanzia... Colette racconta come, seduto nel salotto parigino della sorella, le avesse descritto tutto quello che aveva trovato cambiato laggiù. Poi, si era fermato per un lungo momento, mentre le lacrime scorrevano in silenzio lungo le guance. Alla fine, le domandò, ansioso:

- «Ti ricordi quel rumore in tre note che faceva il portoncino del giardino quando si apriva? ...

- ??? »

Allora si mise ad imitarlo, a voce bassa e ad occhi chiusi.

«Beh, non c'è più !!! Non c'è più !!! mi senti ??? Quei pazzi hanno ingrassato i cardini! ... Adesso siamo i soli a conoscere quella musica celeste, quella musica d'un tempo che ci apparteneva».

Io, non sono certa d'aver memorizzato il gemito della grata del giardino di mia nonna, ma anche quello faceva parte

del rituale d'introduzione nel suddetto Paradiso. Dopo, come in tutti i Paradisi degni di tal nome, c'era, dopo l'ingresso, un imponente guardiano che vigilava sulla purezza delle anime dei visitatori: era, appostato a destra del portoncino un elegante mandorlo, coperto dal magnifico pennacchio immacolato del suo cappello fin dai primi giorni di primavera. Ammiravo molto la sua maestosità, aspiravo con piacere il suo profumo delicato, e secondo i periodi, ora lo vedevo come un coraggioso moschettiere, ora come l'angelo delle porte, di cui avevo sentito parlare da mia nonna, lo stesso forse che aveva cacciato Adamo e Eva dal Paradiso terrestre. - Confesso che la mia mitologia d'allora dimostrava un sincretismo bizzarro, illimitato, continuamente alimentato dai parecchi racconti di mia nonna...Dopo l'ingresso dunque, ci s'offriva una vista generale del giardino, piuttosto piccolino in verità, però d'una ricchezza tanto sorprendente che nei miei ricordi pareva molto più grande della realtà. Figuratevi, cari amici, intorno all'antico pozzo, una profusione inaudita di piante, fiori, foglie, alberi di frutta faceva il più gioioso disordine

vegetale che abbia mai visto. Risultato del confronto, cumulato da anni, o più esattamente da piccole guerre che si erano disputate sullo spazio. All'origine, c'era una ripartizione equivalente fra i due protagonisti: a sinistra, la parte del nonno, a destra quella della nonna... Ma presto, o più esattamente prestissimo, la nonna aveva cessato di rispettare regole insopportabili dovuto a un temperamento tutto fuoco e fantasia, raddoppiato da un'anima imprevedibile d'artista e dalla frenesia incessante di creazione e novità. Così mio nonno fu costretto ad abituarsi poco a poco a vedere le impeccabili file dei suoi piselli o fagioli, pomodori o cipolle completamente attaccati dalle radici di nuove varietà di fiori o frutta ... Quando l'infortunato uomo protestava contro tale invasioni disoneste, lei rideva a crepapelle, poi l'obbligava a convenire con lei quanto il colore e la bellezza di tale dalia o gladiolo rallegravano i suoi ortaggi rigidi ed allineati come soldati in riga...Il nonno batteva in ritirata facilmente perché adorava questa donna tanto differente da lui, un po' troppo testarda magari, ma sempre di buon umore! Inoltre, si accorgeva come me che, col susseguirsi delle stagioni, questo tappeto abbondantemente ricamato

passava da molti colori a dominanze di rosso, giallo, bianco, o blu, malva o semplicemente verde. Così che risultava sempre diverso al mio sguardo di bambina meravigliata, e lui acconsentiva a rinunciare senza troppo amarezza alla sua prima idea di «giardino ragionato», per abbandonare il posto a questo tempio dedicato alla golosità di tutti i sensi: vista, udito, olfatto, gusto e tatto.

Non credo di sbagliare quando penso che è fra queste sensazioni così diverse e profonde che mi è venuta una certa intuizione di quello che chiamiamo la « fuite du temps »: conobbi quando cogliere un mazzo delle rose preferite da mia madre (quelle con un grosso cuore di velluto rosso scuro e dal profumo inebriante) o i garofani bianchi detti « del poeta », falsi timidi del cui odore non ci si può dimenticare... Ero un' artista incomparabile nello scoprire, in basso tra le loro foglie « verde tenere » le prime fragole o i primi lamponi maturi...Ne direi ancora e ancora su tutte quelle minuscole cose che mi facevano il cuore contento, dal rumore della catena che alzava il secchio del pozzo,

all'acqua gelida con la quale mi bagnavo le mani, dal canto soave d'un merlo che si avvicinava al crepuscolo etc...Insomma, non posso uscire dall'evocazione di questo campetto senza dire che lì ho festeggiato, senza limiti, gli spettacoli di luce più abbaglianti della mia vita: nelle fine dei pomeriggi d'estate contemplavo, con il fiato sospeso, gli ultimi raggi del sole ponente. A volte, quando i giorni erano troppo caldi, di sera scendevamo nel giardino. Allora, sdraiata sotto il mandorlo, figura paterna sorridente, il viso verso il cielo cominciavo subito un viaggio fiabesco fra luna, nubi e stelle.

Christine Gallardo





L'ITALIE
à TOULOUSE

Langue et Culture italiennes

ASSOCIATION FRANCO-ITALIENNE

COURS DE LANGUE ET ACTIVITES CULTURELLES

A TOULOUSE DEPUIS 25 ANS

Contacts- Permanence 35 ter, rue Gabriel Péri - 31000 Toulouse Tél./Fax: 05 61 99 68 82
mail: l.italie.a.toulouse@wanadoo.fr - www.litalieatoulouse.com

Visitez notre site internet www.litalieatoulouse.com

Suivez-nous aussi sur



Rejoignez notre association !

• Adhésion simple 35€ • Adhésion couple 50 €

POUR TOUT CONTACT

« L'Italie à Toulouse » 35 ter, rue Gabriel Péri 31000 Toulouse
Tel. 05 61 99 68 82 Mail l.italie.a.toulouse@wanadoo.fr